

Liste des communications des 5^e Journées des doctorants du LPED

15 et 16 décembre 2011

COMMENVILLE Pierre

La nature au cœur de nos systèmes économiques : la crise des uns est-elle une chance pour éviter la crise écologique ?

L'UICN promeut une approche qui place les écosystèmes au centre des préoccupations économiques. Se concentrer sur la gestion des écosystèmes pourrait ainsi devenir une solution aux crises économiques. Mon intervention d'une vingtaine de minutes abordera les points suivants :

- Quels services attendre des écosystèmes : exemples, différences structures, fonctions, services
- En quoi la dégradation de certains écosystèmes a-t-elle déjà affecté les moyens de subsistance et le développement économiques de certaines populations humaines ?
- Exemples et effets d'une approche de gestion des écosystèmes (concept de capital naturel, lutte contre la pauvreté, efficacité énergétique, lutte contre le changement climatique)
- Les réseaux, outils et mécanismes déjà à l'œuvre pour promouvoir cette approche, en incluant la place de la recherche scientifique
- Conclusion sur les grandes perspectives en 2012 sur cette question en matière de négociations internationales.

DESCROIX Luc

Crise climatique ou crise sociale: résilience et adaptation des hydrosystèmes continentaux

L'Afrique de l'Ouest connaît depuis 1968 une sécheresse prolongée qui constitue le plus important signal de changement climatique jamais observé sur Terre depuis le début des enregistrements météorologiques au milieu du 19^{ème} siècle. Ce déficit pluviométrique a provoqué des modifications profondes de la ressource eau-sol-végétation., condition d'existence et de subsistance de sociétés restées profondément rurales.

Pourtant, on parle rarement de « crise climatique » pour cet épisode long et touchant des millions de km². De fait, on s'aperçoit que l'évolution de la ressource en eau au Sahel est bien plus liée à l'évolution de l'occupation des sols, c'est-à-dire à l'action des sociétés rurales, qu'à celle du climat. Mais parle-t-on pour autant de « crise sociale » ou de « crise démographique » dans cette sous-région qui est celle qui connaît le plus fort accroissement démographique depuis deux décennies ?

La résilience de ces milieux et des hydro-systèmes qui y sont intimement liés dépend elle donc plus de l'action de ces sociétés que de l'évolution climatique ?

Abdulkhaliq Zubeida, Doctorante en sociologie à l'EHESS- CADIS- Paris

Mots clés : Kurdistan, Construction, Conflit identitaire, Identité, Nation, Nationalisme, Evolution statutaire

La construction d'identité nationale dans la presse au Kurdistan d'Irak à partir de 1991

Dans ce travail, on ouvre l'investigation du Kurdistan d'Irak à l'échelle des pays du Moyen-Orient et l'émergence d'Etats-Nations dans cette région. On décrit la manifestation des éléments constructifs de l'identité nationale kurde dans la presse et l'émergence des nouveaux acteurs à partir des événements de 1991 au Kurdistan d'Irak. C'est seulement après plus de quatre-vingts ans de conflits conséquents entre les mouvements nationalistes kurdes et les différents gouvernements irakiens, que les Kurdes, en bénéficiant des changements intervenus en 1991, ont construit une administration étatique et ont gouverné tant bien que mal leur propre territoire, en dépit d'une situation économique et politique difficile et de l'absence de toute reconnaissance officielle de la part des autres Etats. On s'intéresse ainsi à comprendre le rôle de la presse à cette époque, en analysant quatre des principaux journaux qui ont été à la source de la conscience nationale et culturelle, et publiés par différentes directions (nationaliste, islamiste et indépendante).

Ce faisant, on s'attache à dévoiler la dimension réelle des éléments constructifs de l'identité kurde dans la presse, et l'émergence d'autres acteurs sociaux tels les jeunes étudiants de journalisme. Parmi ces éléments, on se propose d'étudier plus particulièrement la naissance et l'évolution de la langue kurde, et l'invention de la tradition, avant de suivre le trajet des revendications nationalistes qu'une partie de la presse kurde a épousées au siècle dernier, devenant elle-même parfois une véritable tribune politique pour une indépendance partielle ou totale du Kurdistan.

Bossu Angèle, Doctorante en écologie, Aix-Marseille, LPED

Évaluation de l'homogénéisation biotique au regard de l'urbanisation en région méditerranéenne.

Une crise biologique peut être définie comme une extinction majeure d'espèces induite par des changements rapides de l'environnement à l'échelle planétaire. La région méditerranéenne française est aujourd'hui soumise à une urbanisation croissante qui se réalise au niveau de ses zones littorales et plus récemment de son arrière pays. Or cette dernière, en tant que hotspot de biodiversité par sa richesse en habitats et en espèces, joue un rôle important dans la conservation de la biodiversité et se trouve aujourd'hui fortement menacée par ce changement qui pose la question de son implication dans la nouvelle « crise biologique » du deuxième millénaire.

L'étude présentée consiste en l'évaluation d'un phénomène qui traduit l'érosion de la biodiversité: l'homogénéisation biotique. L'homogénéisation biotique correspond au remplacement des espèces constitutives des communautés locales par des espèces non indigènes. Ce remplacement est issu d'un processus d'extinction d'espèces souvent endémiques et d'introduction volontaire ou non par l'homme d'espèces exotiques. Plus précisément nous avons comparé la flore des jardins de la ville de Marseille, avec celle d'un village rural de l'arrière pays méditerranéen, Lauris (Vaucluse), qui est lui aussi soumis à une urbanisation croissante. La comparaison de deux contextes d'urbanisation différents a permis de voir dans quelles mesures ce territoire rural en voie d'urbanisation tend à reproduire un modèle d'homogénéisation similaire à la ville de Marseille. Le niveau de perception utilisé dans cette comparaison est le jardin privé, un élément de la mosaïque paysagère encore très peu abordé et très présent dans le milieu urbain (50% des espaces à caractères de nature pour la ville de Marseille).

Bouaouina Nora, Doctorante en Sociologie et Démographie Historique. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales/LaDéHis, Paris.

Conflits d'appropriation spatiale entre résilience et inscription identitaire spatiale.

Je traite dans ma thèse des formes de stratégie (pratiques d'usages d'habité, perception et représentation) des différents acteurs sociaux, à différents niveaux d'action dans l'espace public urbain. J'essaye de dégager les éléments de la dynamique des enjeux politiques et socio-économiques dans les relations sociales conflictuelles de dominance entre deux ensembles d'occupants d'un même espace. Un espace qui n'en fait pas moins apparaître des conflits, des distinctions et des micro-ségrégations. Ces conflits urbains sont produits par un processus de « *gentrification* » discret. Celui-ci engendre des dysfonctionnements socio-spatiaux dans un territoire autrefois résidentiel et préservé.

Les stratégies d'appropriation jouent un rôle de premier plan dans la construction sociale et rendent compte d'une véritable tension dans la recomposition de l'espace. Les intérêts des différents groupes d'acteurs convergent, ou sont plus ou moins contradictoires. Parmi ces groupes on trouve les pouvoirs publics, pour qui l'espace (étudié) représente un pouvoir de contrôle et d'organisation, direct ou indirect, ouvrant la voie au monopole des transactions foncières. Les habitants cherchent à se réapproprier cet espace, à ne plus se sentir dominés et exclus de leur espace habité.

Mes observations sur les stratégies d'appropriation d'un territoire en situation de crise ont apporté à mon analyse des éléments explicatifs du mécanisme de résilience de l'identité spatiale (exclusion de l'espace habité et capacité de se réapproprier l'espace) à la suite de mutations et de dysfonctionnements socio-spatiaux.

Mikaël Chambru, Doctorant en Sciences de l'information et de la communication, Groupe de recherche sur les enjeux de la communication, Université de Grenoble

De Fukushima à Bugey. Les enjeux d'une crise nucléaire pour les opposants à l'atome, entre publicisation du risque et participation du public.

Vendredi 11 mars 2011, le séisme et le tsunami qui a suivi ont provoqué la fusion partielle de trois cœurs nucléaires de la centrale de Fukushima Daiichi au Japon. Notre communication se propose de saisir et d'analyser les enjeux de cette crise internationale – le plus grave accident nucléaire depuis Tchernobyl – pour les opposants français à l'atome qui luttent depuis les années soixante-dix contre le programme électro-nucléaire. Après avoir rappelé que cette crise récente s'inscrit dans un processus plus ancien de crise socio-politique de l'énergie nucléaire (Cabedoche, 2003), notre objectif est de montrer que cette catastrophe nucléaire est, bien malgré elle, une opportunité politique pour la mouvance anti-nucléaire d'accroître sa visibilité et de faire entendre sa voix au sein d'un espace public fragmenté, juxtaposé, parcellarisé, éclaté et morcelé (Miège, 2010). Il s'agira ensuite d'étudier la place qu'elle occupe dans la stratégie de publicisation du risque et d'organisation de la participation du public pour obtenir une décision immédiate de sortie du nucléaire. Nous insisterons plus particulièrement sur la place qu'occupe le territoire dans ce processus conflictuel et les tensions observables entre territoire vécu, territoire stratégique et territoire institutionnalisé (Bourdeau, 2004). Nous montrerons tout d'abord que le contexte local contribue à une structuration spécifique de la mobilisation ; puis que cet engagement remet en cause l'échelle spatiale du traitement des problèmes publics ; et enfin que cet activisme local permet de stimuler un espace public politique historiquement affaibli en matière de décision atomique. Notre communication s'appuiera sur un travail d'observation participante de plusieurs mois au sein de la coordination régionale *Stop-Bugey*, sur des entretiens de militants anti-nucléaires et sur une enquête par questionnaire réalisée auprès du public participant aux mobilisations sociales, ainsi que sur une approche socio-historique afin de réinscrire l'ensemble dans une temporalité plus longue.

Demba Aïssatou, Doctorante en géographie : Université Gaston Berger de Saint-Louis /UMR 208 Paloc

Crise et vulnérabilité de l'environnement du littoral Sénégalais : Cas du village de Cap Skiring en Basse Casamance

Mots clés : littoral, Basse Casamance, vulnérabilité, conflit, perturbation

La forte pression foncière en cours sur le littoral sénégalais n'épargne pas la région de la Basse Casamance. Elle s'accompagne d'une réduction des espaces agricoles au profit de l'activité touristique et immobilière. Sous l'effet des dynamiques socio-économiques, les pratiques foncières locales se sont diversifiées et intensifiées. La terre vue comme un simple moyen de production, est devenue un enjeu source de conflits et de compétitions entre les différents usagers et les différentes activités. Ainsi, conflits et compétitions pour les ressources naturelles sont source de perturbation socio-spatiale dans le site touristique de Cap Skiring. On assiste à une vulnérabilité de l'écosystème côtier de la Basse Casamance qui présente un intérêt écologique et économique important. La crise du système traditionnel de gestion des ressources et l'émergence de nouveaux acteurs font que l'environnement du littoral est très menacé. La transformation rapide de l'espace de Cap Skiring engendre de multiples changements dans les stratégies des acteurs et dans l'exploitation des ressources naturelles. Cette situation a eu pour conséquence, une dégradation très avancée des ressources de l'écosystème littoral et une tendance à l'artificialisation du milieu naturel.

Grieco Kyra, Doctorante en Anthropologie, CERMA/MASCIPO, EHESS – Paris

Un sommet symbole de la crise : Compétitions pour la définition d'un conflit dans les Andes péruviennes

Grâce aux politiques mises en place sous l'ex-Président Alberto Fujimori, le Pérou est aujourd'hui l'un des pays latino-américains dans lequel l'industrie minière est très développée. La rapide expansion des activités et des concessions minières a généré, dans les zones directement affectées, une compétition croissante pour l'accès à la terre, à l'eau, à l'emploi et aux bénéfices économiques du minage. Cette compétition accrue, dans des zones rurales traditionnellement périphériques tant dans l'économie que dans l'imaginaire national, exacerbe des inégalités historiques et conduit à une crise socio-environnementale sans précédent dans le Pérou post-reforme agraire.

Un des conflits miniers les plus célèbres au niveau national est celui de Cajamarca, ville du Nord andin du pays, où, depuis la fin des années 1990, se sont formés plusieurs réseaux de contestation envers Minera Yanacocha S.A., la plus grande société extractrice d'or d'Amérique Latine. La mobilisation phare de ce mouvement social eut lieu en 2004 contre l'exploitation du Cerro Quilish, une montagne considérée comme la principale source d'eau pour le centre urbain. Sept ans après, l'anniversaire de la « lutte pour le Quilish » est encore fêté par les activistes locaux. Il l'est comme celui d'une grande victoire et de l'unité de tous les secteurs sociaux pour la « défense de la vie ». Pourtant, l'organisation de ces festivités n'est pas unifiée : à l'occasion de cette commémoration s'expriment au contraire la forte division des acteurs engagés et la divergence des paradigmes qu'ils proposent pour comprendre la « crise » du Quilish. Pour cette communication, je m'appuierai sur mes recherches en cours dans le cadre d'un doctorat en anthropologie portant sur les relations Dans cette relations et négociations au sein d'un mouvement social anti-minier de Cajamarca. À travers l'espace relationnel créé par l'anniversaire « du Quilish », je montrerai comment cette crise environnementale est révélatrice de dynamiques sociales profondes. La valeur symbolique que ce sommet a pris pour les habitants de la région en fait un lieu de compétition entre différents acteurs et discours pour la définition des termes du conflit et, partant, de sa résolution.

Guimezanes Marie, doctorante en Droit International Public à l'Université de Limoges, Observatoire des Mutations Institutionnelles et Juridiques (OMIJ).

Les crises en droit international : une traduction de l'irruption de la société civile sur la scène internationale

Cette communication se propose d'analyser le concept de crise internationale d'un point de vue juridique. Nous nous intéresserons à la fois à la description du phénomène (définition du concept et analyse des processus) et à leur gestion par le droit international. La « crise » n'est pas à proprement parler présente dans le vocabulaire juridique international, et nous serons amenés à utiliser les sciences politiques et sociales afin de définir le concept. Elle entretient cependant des relations étroites avec des concepts essentiels du droit international (conflit, guerre), et l'on peut considérer que son régime juridique est présent de manière négative dans les textes et la jurisprudence. De surcroît, nous démontrerons que les évolutions rencontrées par les concepts juridiques proches donnent une certaine pertinence à la notion de crise en droit international, notamment en droit international humanitaire. Nous nous appuierons pour cela sur deux évolutions récentes du droit international public. D'une part, la place croissante des acteurs non-étatiques (société civile, organisations non-gouvernementales) dans les affaires internationales a conduit à un intérêt renouvelé du droit international pour des phénomènes nationaux et transnationaux qui ne correspondent plus réellement aux concepts juridiques traditionnels. D'autre part, l'émergence du concept de « société internationale » et la place croissante accordée aux droits de l'Homme a conduit à une généralisation du concept d'intervention et à l'application du droit international à des phénomènes pouvant être qualifiés de crises. Ces deux évolutions peuvent s'apprécier par des exemples récents de gestion, par le droit international, de phénomènes de « crise ». Il s'agira alors de redéfinir et d'analyser le concept de crise, au vu des concepts traditionnels et des évolutions du droit international, ainsi que d'analyser les possibilités offertes par le droit pour sa gestion.

Hardion Laurent, Doctorant en écologie, Aix-Marseille, IMEP

Espèce méditerranéenne menacée et aménagement urbain: La canne de Pline, *Arundo plinii* Turra (Poaceae), un roseau qui plie mais ne rompt pas.

Si le maintien de la biodiversité constitue un enjeu primordial pour l'humanité, il s'avère difficile de sauvegarder une espèce rare et protégée lorsque sa présence freine les aménagements urbains d'une ville touristique. C'est le cas de la Canne de Pline (*Arundo plinii* Turra *s.l.*), graminée circum-méditerranéenne des zones humides. Ce complexe méconnu possède la majorité de ses stations françaises sur la commune de Fréjus (Var) où sa distribution a été fortement fragmentée par l'urbanisme, menaçant ainsi sa pérennité. En Méditerranée, *A. plinii* a déjà fait l'objet d'un découpage taxonomique préliminaire que nous tenterons de préciser. A l'échelle locale de Fréjus, notre étude doit cibler les stations les plus originales et/ou diversifiées, à protéger en priorité. Pour répondre à ces objectifs, des analyses génétiques utilisant différentes méthodes (ADNcp, AFLP) seront confrontées à nos données morphologiques et cytogénétiques. Nos premiers résultats confirment en partie le découpage d'*A. plinii s.l.*, divisant le complexe en deux grands groupes : (1) un taxon circum-méditerranéen génétiquement peu variable, stérile et robuste à $2n = 72$; (2) un complexe centre-méditerranéen beaucoup plus variable, comprenant un taxon italo-balkanique frêle et fertile ($2n = 72-76$), et un taxon stérile et polyploïde plus robuste ($2n = 108$: Var, Hérault, Ligurie). Cette monophylie appuie donc la présence inédite d'un endémique franco-ligure morphologiquement distinct. A l'échelle locale, les méthodes de biologie moléculaire utilisées révèlent une forte homogénéité génotypique, sans structure génétique nette.

Jauffret Marie-Nathalie, Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) :
Université de Nice Sophia Antipolis, Laboratoire I3M.

Le sourire contre la crise, source de composition d'un nouveau mode de communication non verbal interculturel

Il est établi que nous traversons une crise. Dans une dynamique d'adaptation, de nombreuses organisations plurielles luttent donc afin de communiquer-d'établir au mieux une relation avec autrui- pour émettre des messages porteurs de positivisme (Comte) dans l'intention de contrer la situation subie.

Notre hypothèse se fonde sur une observation qui témoigne d'une technique de restructuration des messages par les professionnels de la communication. En effet, dans une dynamique d'adaptation à la situation de crise, les entreprises publiques et/ou privées mettent beaucoup plus en avant le sourire dans tous leurs messages de communication externes comme pour rassurer et/ou pour inciter à la résilience. Faisant leurs, « Le bonheur est dans la possession des êtres ou des choses que l'on aime. On doit vivre pour réaliser le bonheur de ces êtres » (Ernest Pallascio-Morin), les organisations de toutes cultures adressent à la population des sourires sans compter pour mieux les guider. Qu'ils soient consommateurs ou pas, les spectateurs enregistrent donc inconsciemment ces nouveaux messages qui vont de textes simples « Souriez... » aux « smiley », en passant par les logos souriants et/ou subliminaux (Amazon) et même par des œuvres d'Art (Monument au sourire, WinterAgnès, New York, 2008).

Ce phénomène communicationnel résulte d'une crise. Des symboles de plaisir et/ou de satisfaction s'affichent de plus en plus fréquemment sur de multiples supports car « un sourire ne coûte rien et produit beaucoup ». Mais ce mouvement de résilience, axé sur une nouvelle forme de communication, mise en place sur de nombreux territoires ne comporterait-il pas un risque de modification de l'environnement culturel et sociétal?

Mestdagh Léa, Doctorante en sociologie de la culture, ED Arts & Médias – Sorbonne Nouvelle – CERLIS
(Centre de Recherche sur les Liens Sociaux)

Résilience et survivance à la crise : l'émergence de nouveaux modèles de sociétés dans le cinéma de science-fiction spéculative.

Le cinéma de science-fiction spéculative élabore des scénarios pour l'avenir, à partir d'extrapolations des caractéristiques de la société dans laquelle il a été produit. Ainsi, ces films mettent en exergue les angoisses et les espoirs d'une société quant à son avenir, en particulier les systèmes de valeurs qu'elle envisage pour l'après-crise. Le cinéma de science-fiction spéculative contemporain s'articule autour d'une double crise. Dans un premier temps, la crise écologique est de l'ordre de la catastrophe – naturelle ou industrielle - et amène l'homme à reconsidérer sa place dans l'univers, à recourir à un système de valeurs traditionnel et aboutit, à terme, à une dérive dystopique incluant un régime totalitaire et des rapports sociaux ultra-hiérarchisés. Dans un second temps, la crise socio-politique consiste en la remise en question de cette organisation postcrise et en la déconstruction de son modèle. Le présent travail se propose d'analyser les représentations de cette double crise dans le cinéma de science-fiction spéculative contemporain, et de dégager en particulier les éléments symboliques et stéréotypes marqueurs du passage d'un modèle de société à un autre.

Mieulet Elise, doctorante en Sociologie, Aix-Marseille, LPED

Arrivée et prolifération d'*Aedes albopictus* sur le pourtour méditerranéen : articulation entre nuisance, considérations environnementales, et prévention.

Traditionnellement en France métropolitaine les grandes politiques de démoustication ont eu pour but de garantir plus de confort à la population, et ne servaient pas à se prémunir d'un quelconque risque sanitaire (constat à nuancer pour la Corse). Malgré tout des différences territoriales, sur l'ensemble du pourtour méditerranéen, étaient observables quand à la mise en place et à la gestion de ces politiques. Mais l'arrivée en 2004 du moustique tigre à Menton, potentiellement vecteur du chikungunya et de la dengue, et sa rapide prolifération, modifient la situation en présence. Ainsi à l'heure actuelle la question ne concerne plus seulement des préoccupations axées sur le confort et l'environnement, mais voit émerger la possibilité d'une crise sanitaire (semblable à celles vécues à la Réunion ou en Italie notamment).

Une enquête sociologique a alors été menée, en partenariat avec l'EID-Méditerranée (Entente Interdépartementale de Démoustication) dans le cadre du programme européen Life+, reposant sur 189 entretiens semi-directifs réalisés principalement auprès d'habitants mais aussi de quelques gestionnaires, ainsi que 281 questionnaires. En s'appuyant sur cette enquête et sur les cadres théoriques de la sociologie de l'environnement et des risques cette communication fournit des éléments de réponse aux principales interrogations suivantes : Comment les habitants des différents territoires, jusqu'alors touchés par la nuisance moustique à des degrés différents, réagissent face à ce nouveau phénomène ? Quelles articulations s'opèrent entre considérations environnementales et risque sanitaire ? Comment les habitants perçoivent ce « nouveau » risque sanitaire ? Quelles sont leurs attentes en termes de prévention et de gestion d'une crise sanitaire liée à *Aedes Albopictus*? Les précédentes crises sanitaires liées au moustique tigre, et plus généralement aux moustiques, jouent elles un rôle ici ?

Morand Erwan, Doctorant en géographie, Aix-Marseille, LPED

Crises et santé ou crise de la santé : accessibilité aux services de soins en situation de post-conflit, République du Congo.

Depuis ces trente dernières années, l'accès à la santé occupe une place centrale dans les politiques de lutte contre la pauvreté. En République du Congo, le secteur de la santé a été organisé, au sortir de la colonisation, sous l'influence d'une idéologie marxiste-léniniste. Puis la libéralisation rapide et non maîtrisée, au début des années 90 a déséquilibré l'organisation territoriale. Mais ce sont surtout 3 épisodes de guerres civiles (1993-2003) qui ont déstructuré un système sanitaire déjà souffrant.

Après cette décennie de crises, ayant touché le pays de manière très inégalitaire, un contexte de reconstruction « post-conflit », caractérisé par une instabilité politique, a été mis en place. Cependant, les aides amorcées par des organismes extérieurs, n'ont toujours pas eu les effets escomptés dans le département du Pool étudié. Le niveau de l'offre de soins semble y demeurer inférieur à la situation antérieure aux conflits. Les taux de fréquentation extrêmement faibles des structures de soins officielles en sont les principaux indicateurs de vulnérabilité.

Quels sont les facteurs conjoncturels de la crise ayant désorganisé un système sanitaire structurellement fragile ? Peut-on parler de crise de la santé et quels sont les liens avec les conflits ? Nous distinguerons plusieurs phases sanitaires pour analyser les relations entre les crises et l'accessibilité aux services de soins. Puis nous étudierons le système de santé selon une dimension géopolitique locale, où les acteurs s'affrontent dans la mise en place de leurs politiques multiscales.

Rodriguez Natalia, Doctorante en écologie, Aix-Marseille, IMEP

Quel avenir pour l'écosystème Méditerranéen de Garrigue dans le contexte du changement climatique?

L'importance de la biodiversité dans le fonctionnement des écosystèmes est devenu un sujet essentiel dans la recherche en écologie fonctionnelle, spécialement depuis les deux décennies (Cardinale *et al*, 2011; CBD, 2003). De nombreuses recherches expérimentales concluent à un effet significatif de la diversité sur les processus fondamentaux du fonctionnement des écosystèmes comme la production de biomasse, (Montès, *et al.*, 2008) et donc indirectement dans les biens et services environnementaux essentiels qu'ils fournissent. Cependant, ces travaux expérimentaux menés en condition contrôlées et essentiellement sur des espèces herbacées, ont une faible valeur explicative des processus à l'œuvre dans les milieux naturels. Il semble que les conditions environnementales, et plus particulièrement le niveau de stress, constituent un facteur essentiel dans la nature et l'intensité des interactions biotiques qui déterminent la réponse fonctionnelle de la communauté. Le changement climatique annoncé (EEA, 2008; IPCC, 2007; CBD, 2003), particulièrement marqué dans la région Méditerranéenne, constitue donc une variable environnementale qu'il est nécessaire de prendre en compte dans l'étude du rôle fonctionnel de la biodiversité. A cette fin, une étude expérimentale en milieu naturel a été initiée dans le cadre du programme ANR CLIMED permettant de simuler une aridification du climat en garrigue (exclusion de 40% des précipitations), et d'étudier pour des communautés arbustives plus ou moins riches en espèces (de 1 à 4 espèces), un certain nombre de paramètres fonctionnels (la production de biomasse, décalages phénologiques, viabilité et la quantité de semences...). Les résultats attendus devraient permettre de mieux connaître le rôle de la biodiversité sur le fonctionnement actuel et futur de l'écosystème de garrigue dont les enjeux environnementaux, dans le cadre du changement climatique, portent entre autre sur le cycle du carbone, la fertilité des sols, l'abondance des espèces fortement inflammables, la perméabilité du milieu naturel à l'installation d'espèces exotiques. A un niveau plus local, ces recherches devraient permettre de dessiner ce que sera peut-être la garrigue de demain et les conséquences de la transformation d'un espace récréatif au porte d'une grande ville.

Scotto d'Apollonia Lionel, Professeur Sciences Physiques : Doctorant en Sociologie, Université Paul Valéry Montpellier III

Méthodes d'analyse en sciences sociales des controverses en tant que processus conflictuels, perspectives sur la crise de la modernité à travers le prisme de l'analyse socio-épistémique de la controverse climatique

Début décembre 2011 se sera tenue à Durban, la 17^{ème} réunion sur le changement climatique qui doit clarifier l'avenir du Protocole de Kyoto, et déboucher sur un accord contraignant sur les réductions des émissions de gaz à effet de serre. Pourtant la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique demeure une question controversée. Dans ce processus conflictuel s'entremêlent des questionnements scientifiques, économiques, politiques, éthiques et idéologiques. Dans une première partie, nous ferons un cadrage théorique sur l'analyse des controverses en sciences sociales, et exposerons comment nous avons construit notre propre modèle d'analyse sur la base du modèle de Cyril Lemieux (Lemieux 2007). Dans une deuxième partie nous analyserons l'influence de la controverse sur les acteurs, et les logiques stratégiques qui en découlent. Dans un contexte de crises politique, économique et environnementale, nous analyserons les idéologies politiques des acteurs. En prenant l'analyse de la controverse climatique comme un marqueur de la modernité fondée sur l'idéal de raison et de progrès, nous nous interrogerons sur la nécessité de construire une modernité verte (Beck 2010). Nous montrerons comment la présence de certains mythes fondateurs conditionne l'adhésion à un nouveau grand récit mobilisateur : le réchauffement climatique (Scotto, Urgelli, 2011).

Zaidi Naim, Doctorant en sciences politiques : Maitre assistant à l'université d'Alger 3

La question de l'identité dans l'Algérie coloniale entre refoulement, construction et crises.

Abstraction faite des points de vue des différentes disciplines en terme de mise en perspective épistémologique ou historique des crises, celles liées aux identités mobilisent des ressources qui peuvent être déclinées du local au national ou l'inverse, à travers des crises multiformes : soulèvements, guerres, conflits ou même jacqueries.

L'Algérie, les ayant connues toutes sous la colonisation et même après l'indépendance, présente cette singularité d'être le théâtre d'une lutte d'appropriation et de réappropriation entre deux entités : autochtone et européenne. Cette lutte ne touche pas seulement la domination d'un territoire par la force, mais met en jeu des ressources culturelles où les identités prennent une place de choix. Ainsi, c'est au moment où la colonisation européenne célébrait le centenaire de l'occupation, non sans une profusion identitaire triomphaliste, qu'un frémissement s'empare de la population musulmane. Interprété, au début, comme une lutte intestine pour la représentation devant affaiblir les indigènes, ces derniers ne tardèrent pas à orienter principalement leurs revendications vers ce qui exprimera plus tard une différence culturelle et religieuse.

Cette contribution, qui rentre dans un travail de recherche en science politique, tente de reconstruire à travers le discours et des figures partisans nationalistes le cheminement d'une renaissance identitaire où l'opposition à l'autre (i.e la colonisation), sur une base identitaire, lui sert de fondement à sa reconstruction, autrement dit montrer comment se transforme une identité transfigurée et en crise en moyen d'action politique. On répondra pour cela à deux questions principales :

- Quel sens prend la notion d'identité dans la société coloniale au regard de l'histoire, de la répression, de la ville et de la ségrégation ?
- Comment les partis politiques nationalistes instrumentalisent ces crises dans la production du discours où, sans le dire explicitement, apparaît la mise en œuvre du socle identitaire ?